

LA TABLE DU GRAND MAÎTRE

Jean-Claude Polton

d'après Félix Herbet « Dictionnaire de la forêt de Fontainebleau » (1903)

MONSIEUR DE LA FALUÈRE, Grand maître des Eaux et forêts d'Île-de-France, fit construire cette table en 1723. Elle est alors édiflée au centre d'un carrefour de la route Ronde, où arrivent quatre routes forestières, celles de la Table-du-Grand-Maître, du Quartenier, du Limier et de la Chevillure. La table de grès, de 24 centimètres d'épaisseur, a 2,30 mètres de long sur 1,33 mètre de large. Elle repose sur quatre pieds en grès portant la date de sa construction et quatre bancs de grès lui sont adjoints. Monsieur de la Faluère est l'auteur de la seconde réformation de la forêt de Bière (1716) ; c'est ce qu'on appellera un aménagement à partir du XIX^e siècle. Le Grand maître propose de reconstituer les peuplements de feuillus en chênes, charmes et bouleaux, dans une forêt constituée alors pour moitié de landes à bruyères. Sur 2 400 hectares plantés, la moitié seulement a réussi.



Carte des Chasses (1809)

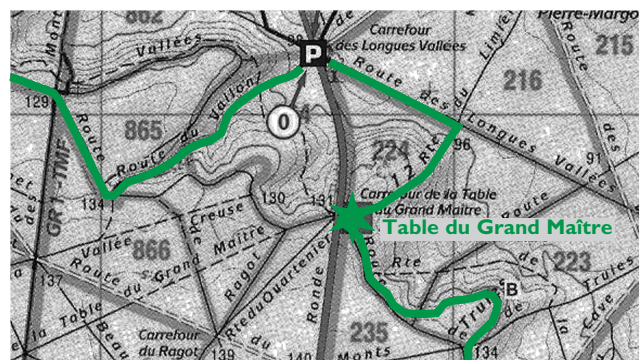
tution du drapeau blanc au drapeau tricolore achève de mécontenter la troupe, qui entend rester fidèle aux trois couleurs arborées par les régiments de l'armée de terre depuis 1791.

Un régiment réduit à une centaine d'hommes, bivouaquait en forêt près de la Table du Grand maître, lorsque son chef reçoit l'ordre de se démettre de son commandement et de rendre son drapeau le 21 avril 1814. L'officier n'entend pas rendre un étendard qui a accompagné le régiment sur bien des champs de batailles en France et en Europe. Dans ce but, le drapeau tricolore est posé sur la table de grès, recouvert de poudre à canon, puis vite enflammé. Les cendres laissées par la combustion du drapeau sont ensuite mélangées au vin du gobelet des soldats et bientôt bu, dans une communion militaire et sylvestre. Si Félix Herbet émet des doutes sur la véracité des faits, ce récit n'est pas isolé dans la France d'alors. On retrouve des récits semblables dans plusieurs régions, avec parfois des représentations iconographiques. Rien de tel à Fontainebleau, ce qui n'empêchera pas la « ville impériale » de perpétuer le souvenir napoléonien jusqu'à nos jours ■



La Table du Grand Maître (aujourd'hui)

La Table du Grand maître aurait été le théâtre d'un épisode de l'histoire du Premier Empire, relaté par Alexis Durand (1795-1853), le célèbre menuisier-poète de Fontainebleau, ancien sous-officier la Grande armée et grand admirateur de l'Empereur. Après l'abdication de Napoléon I^{er} au château de Fontainebleau, le 6 avril 1814, la troupe ne se rallie pas facilement au nouveau pouvoir, représenté par Louis XVIII, le comte d'Artois revenu « dans les fourgons de l'étranger ». Après le rétablissement de l'ancienne dy-nastie, la substi-



Carte au 25 000 extraite du Guide des AFF (2003)